

leur demeure au Château, où tous les Princes & Princesses, restés en *Saxe*, se trouvent depuis ce jour rassemblés auprès de la Reine leur mère affligée, qui a fait craindre pendant toute une semaine pour ses précieux jours, ayant été très-malade.

Enfin par un dernier ordre du Commandant Prussien à *Dresde*, concernant cette auguste Princesse & sa Royale Famille, l'entrée & la sortie libre des Lettres a été interdite au Château, avec menace de visiter toutes les personnes que l'on soupçonneroit en avoir sur elles, & envers qui l'on useroit de rigueur, au cas qu'elles fussent trouvées en faute. L'accès à la Cour devant laquelle il n'y a plus ni Garde Suisse ni le moindre Saxon, mais des Grenadiers Prussiens, est d'ailleurs si resserré, qu'aucun des Ministres, des Députés des Etats, ni aucune Dame, n'y sont admis. De sorte qu'on peut marquer la Reine, & les Princes & Princesses ses enfans comme renfermés & prisonniers dans leur Château. Quelque force d'ame qu'ait cette grande Princesse, la nature succombe à la fin. Les maux accumulés & toujours renaissans des infortunés Savons l'avoient réduite à un état dangereux, par sa vive sensibilité sur les causes toujours renaissantes de la situation actuelle des affaires de son Pays: Mais elle s'en relève, quoique cette sensibilité ne fasse qu'augmenter par l'invasion des Prussiens en *Bohème* où nous allons les suivre.

B O H E M E.

Les mesures dont le Roi de Prusse a été occupé principalement depuis le 15. Mars jusqu'à pareil jour du mois d'Avril, & les dispositions